

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-122 Mars 2011

Ora & Labora : Prier et travailler solidairement

Du 28 au 30 janvier 2011, s'est tenue à l'hôtellerie de l'abbaye une session sur le thème "Prier et travailler solidairement: comment organiser sa vie dans le monde actuel avec l'expérience bénédictine". Plusieurs membres de la communauté (Les Pères Nicolas, Maurice, Christian, Ferdinand, Luc, Claude, Jean-Daniel) ont participé à l'animation de même que des laïcs, proches de Maredsous: Bernard Crespin (ancien Préfet du Collège et ancien Président du Conseil Interdiocésain des Laïcs); Alain Lejeune (Oblat de Maredsous et membre de l'Académie Pontificale pour la Vie), Thierry Kervin (membre d'une Fraternité laïque liée à Maredsous et Curé-doyen retraité de Bruxelles).

Voir l'intervention du fr. R.-Ferdinand Poswick dans les Documents du site ►

Ora et Labora ne se trouve pas dans la Règle de S. Benoît et n'est apparu que tardivement comme devise appliquée au monde bénédictin, a rappelé le P. Nicolas. Dans la Règle de S. Benoît, il y a bien la prise en considération très sérieuse tant du travail que de la prière: deux activités complémentaires et qui se nourrissent l'une de l'autre, mais sans se confondre: la prière est bien un "opus" (travail) et les aspects matériels de la vie doivent être traités comme les "vases sacrés de l'autel", mais l'idée que l'on prie en travaillant ou que l'on travaille en priant ne se trouve pas dans la vision bénédictine.

Quant à la réalité de la vie: selon A. Lejeune, outre un rythme quotidien, on est amené à prier quand, dans son travail, on se trouve devant de lourdes responsabilités à prendre pour soi, mais surtout pour les autres; selon Th. Kervin, celui qui vit, même pour un travail pastoral (comme celui de responsable d'une paroisse), a besoin de se retirer régulièrement dans une ambiance de prière, sans responsabilité, mais en relation avec un environnement fraternel explicite; pour B. Crespin, son expérience d'un travail de 40 ans au voisinage immédiat et en collaboration avec la communauté de Maredsous, montre une évolution dans laquelle l'unité vitale d'une vie de type familiale où la spiritualité n'est pas séparée de la vie – une unité qui était possible quand un grand nombre de moines travaillaient au Collège –, n'est plus possible dès lors que presque tous les professeurs et tous les éducateurs sont laïcs: le spirituel (et donc la prière) deviennent, pour ces laïcs qui ont pour la plupart une vie familiale indépendante de celle de la communauté éducative du Collège, de l'ordre de la vie privée, et donc elle n'est plus aussi sensible ou visible dans le milieu éducatif.

Le P. Christian a décrit la réalité socio-économique du travail dans un complexe comme celui de l'abbaye de Maredsous: il y a de très nombreux acteurs laïcs avec des statuts divers en relation avec la communauté bénédictine depuis le dernier demi-siècle. On passe donc d'une vie en autarcie et très paternaliste à un type de vie en interdépendance et de plus en plus en cogestion avec des laïcs... mais en maintenant autant que possible les valeurs de relations personnelles et d'esprit familial qui émanent de l'esprit bénédictin.

Le P. Maurice s'est demandé si le précepte de "prier sans cesse" que l'on trouve dans les Écritures était bien fondé et en quel sens? Il s'agit à nouveau, non pas d'un précepte à mettre en oeuvre pratiquement et matériellement, mais il s'agit d'une indication d'équilibre d'une vie orientée vers Dieu.

Le P. Claude a montré tout ce que les réformes liturgiques voulues par Vatican II avait provoqué de travail pour encadrer et animer de façon valable la prière commune et le chant de la communauté. Un vrai combat pour un vie de prière de qualité.

Le Frère Ferdinand a rappelé les fondements actuels d'une réflexion d'Église sur une "théologie du travail" (livre du P. Chenu, o.p.; encyclique *Laborem exercens* publiée par Jean-

Paul II après l'attentat de 1981; tendances actuelles de la 3e industrialisation à réduire le travail productif et donc à modifier sa place centrale dans la société). Le travail, comme toute activité humaine, n'est-il pas une participation à la "nouvelle création" de Dieu en Jésus-Christ, et donc une participation au travail créateur de Dieu (*opus Dei*)? (texte complet [▶](#)).

Une session très riche avec des partages par petits groupes et un débat final animé par Bernard Crespin. Elle a permis aux 25 participants d'apporter leur vision personnelle dans le questionnement qui avait été formulé au début de la session et qui sera repris en fin de session par le P. Jean-Daniel.

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb

